

Cherbourg-en-Cotentin. Latin, théâtre... Au lycée, ces options essentielles en voie de disparition

Au lycée Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), Mathilde Lampérière, prof de latin et de théâtre, milite pour que ses deux matières reprennent de la place dans l'enseignement.



Des élèves épanouis grâce au théâtre, avec leur professeure Mathilde Lampérière.

Au lycée Victor-Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), de nombreuses options sont proposées aux élèves : italien, japonais, théâtre, sport, section euro et, pour la première fois cette année, une section internationale. À ces options, une seule peut être ajoutée, le latin, la plus vieille option du lycée.

« Lauris clarus, ancora firmius »

Telle est la devise du lycée Victor-Grignard depuis sa construction, en 1807. Cela fait plus de 200 ans que l'établissement prône les valeurs de l'excellence, par les lauriers,

et cherche à ancrer plus fermement ses élèves dans la réussite, quel que soit leur milieu social.

Cela fait deux ans que le latin (et le grec) y est enseigné. Mais de réformes en réformes, les heures d'enseignement ne sont plus financées par l'État et nous assistons à la destruction programmée de cette option, jadis enseignement obligatoire.

[Cherbourg](#). [Le grec ancien maintenu à la rentrée au lycée Millet, malgré la chute des effectifs](#)

À l'heure où l'on déplore le manque de maîtrise de la langue française, l'absence de culture générale et de curiosité intellectuelle, comment expliquer que l'on veuille supprimer un enseignement qui donne les bases de la langue et le socle des connaissances ? Comment expliquer que l'on instaure une épreuve de grammaire au bac de français et un grand oral au bac sans le socle indispensable des langues et des cultures de l'Antiquité ?

Seuls les enseignants peuvent se battre contre cette lame de fond destructrice. Seuls les parents, en incitant leurs enfants à choisir cette option, en expliquant les bienfaits de cet enseignement, pourront endiguer cette vague et aider les enseignants à lutter contre le nivellement vers le bas de l'enseignement et l'accentuation des inégalités culturelles.

Depuis plus de trente ans, le lycée offre également la possibilité de suivre l'option théâtre, mais depuis une décennie, les heures allouées à cette option ne font que diminuer. Aller assister à plus de six représentations de théâtre, danse, cirque, travailler avec des comédiens et metteurs en scène tout au long de l'année, acquérir une solide culture théâtrale, travailler l'expression orale et corporelle...

« Multiples sont les bienfaits du théâtre sur la construction et la scolarité des adolescents. À l'heure du grand oral, épreuve phare de la réforme du baccalauréat, quelle est la logique à vouloir supprimer cette option. C'est avec les parents, en incitant leurs enfants à choisir cette option que nous pourrions espérer le maintien de cette richesse culturelle offerte à tous les élèves, quelle que soit leur milieu socioculturel », exprime Mathilde Lampérière, professeure de latin et de théâtre au lycée Victor-Grignard.

De notre correspondante Karen PENVERN